

« Mauvais garçons » : Proverbes 1.10

Christoph Georg Müller

M. Müller est le coordinateur du projet sango en République Centrafricaine.

Je viens de lire une ébauche de traduction de Proverbes 1.10. Voici la retraduction en français: « Mon enfant, si de mauvais garçons veulent te tenter pour faire le mal... » Cette traduction me semble sortir tout droit et littéralement de la TOB : « Mon fils, si des mauvais garçons veulent t'entraîner, n'accepte pas ! » ou de la Bible en français courant : « Mon fils, si de mauvais garçons essaient de t'entraîner au mal, n'accepte pas. »

De mon enfance, je me souviens d'une ancienne traduction allemande : « ...wenn Dich die bösen Buben locken... » Or, le mot hébreu traduit en français par « mauvais garçons » et en allemand par « böse Buben » ne signifie autre chose que « pécheur ».

L'expression allemande *böse Buben* avait jadis tout comme *Spitzbube* ce sens de « humain mauvais ». Ainsi dans un allemand littéraire ou vieilli, on peut toujours le comprendre dans ce sens secondaire. De même en français, « un mauvais garçon » n'est pas forcément jeune. Mais le lecteur moderne a automatiquement tendance à imaginer quelqu'un de jeune. C'est probablement pour cette raison que la Bible en français fondamental (*Parole de Vie*) propose une traduction plus neutre, plus juste : « mauvais camarades ».

Aujourd'hui, le langage inclusif est de mise. Toutefois, il faut faire attention à ne pas altérer le sens du texte. Certaines langues n'ont que des mots spécifiques pour « frère » ou « sœur », « fils » ou « fille » ; d'autres ont un mot générique tel que « enfant ». Elles peuvent spécifier si besoin est. En Proverbes 1.11, le sens est altéré par une traduction inclusive du terme en question : « Mon enfant, si de mauvais garçons veulent t'entraîner au mal... » peut donner l'impression qu'un père s'adresse à sa fille pour l'avertir du danger de certains jeunes hommes qui pourraient la séduire et la conduire à l'immoralité. Ce n'est pas l'idée du texte hébreu : un père avertit son fils du danger des malfaisants de tout âge qui peuvent l'entraîner dans la criminalité.

Pourquoi des traductions de grande qualité comme la TOB et la FC utilisent-elles l'expression « mauvais garçons », qui induit en erreur ? « Pécheur » est peut-être devenu un terme banni aujourd'hui, trop religieux et peu compréhensible pour beaucoup. Mais n'y a-t-il vraiment pas moyen de le remplacer plus avantageusement que par « mauvais garçons » ? Opter pour « enfant », soit parce que la langue de traduction le demande, soit par souci d'inclusivité, donne un résultat peu satisfaisant.